

# La Belgique au centre de la piste

SCÈNES Comment Bruxelles est-elle devenue la capitale incontournable du cirque ?

► Ce mois-ci, Bruxelles explose la densité de cirque au mètre carré. ► Alors que s'ouvre le Festival Up dans toute la ville, que le politique décrète une « année cirque », qu'un colloque réunit des experts du monde entier, cartographions cette spécialité belge en plein boom.

**B**onne nouvelle ! Vous allez enfin pouvoir changer de répertoire au rayon des spécialités belges. A côté des frites et de Magritte, vous pouvez désormais faire le malin en affirmant que la Belgique est terre de cirque. Dire aux Français et Américains de passage qu'il n'y pas que la bière qui coule dans les veines du Belge mais aussi du sang circassien, et que ses trapézistes valent largement ses trapézistes.

Depuis quelque temps, une série d'indices vient confirmer ce boom sans précédent. Récemment installée sur le campus du Ceria à Anderlecht, l'École supérieure des arts du cirque (ESAC) dote Bruxelles d'une des écoles

professionnelles de cirque les plus réputées au monde, à côté de Montréal et Châlons. Chaque année, l'ESAC attire une quinzaine d'étudiants venus du monde entier. Après leurs trois années de formation, une bonne partie des diplômés restent à Bruxelles, séduits par la qualité de vie, une ville multiculturelle, des loyers moins chers qu'à Paris ou Londres, et une situation géographique idéale, au carrefour de l'Europe. Du coup, la Belgique francophone compte aujourd'hui une cinquantaine de compagnies professionnelles et une flopée de festivals dédiés au cirque : le Festival Up de l'Espace Catastrophe, Hors-Pistes aux Halles de Schaerbeek ou encore La Piste aux Espoirs à Tournai.

Bien sûr, la présence du cirque contemporain dans nos contrées ne date pas d'hier mais le mouvement s'est nettement accéléré ces derniers temps. On a vu naître par exemple la revue spécialisée *C! RQ en Capitale*, accouchée il y a trois ans par l'Espace Catastrophe et témoignant d'une vitalité débordante du secteur. Le même Espace Catastrophe entend bientôt déménager dans un nouveau bâtiment de 2.500 m<sup>2</sup> à Koekelberg, qui sera au cirque ce que Charleroi-Danses est au centre chorégraphique. Mais surtout, on voit aujourd'hui de

plus en plus d'institutions « classiques » accueillir une piste depuis longtemps émancipée du chapiteau. Le Théâtre National par exemple fait une place de plus en plus importante aux acrobates dans son Festival XS, dédié aux petites formes, tandis que Bozar accueillera le 12 mars une soirée spéciale pour lancer « l'année cirque » décrétée par Rachid Madrane, ministre en charge de la Promotion de Bruxelles à la Fédération Wallonie-Bruxelles (PS).

## Potentiel fédérateur

Depuis Fadila Laanan, en passant par Joëlle Milquet, les politiques se sont emparés du potentiel fédérateur d'un art reconnu pour ses vertus grand public. Vecteur de cohésion sociale, le cirque a cette faculté de rassembler les générations, d'abolir les classes sociales et de paraître hyper accessible. En effet, un public néophyte aura moins de barrières psychologiques à pousser les portes du cirque que de l'opéra. *In fine*, c'est surtout cette aura « décontractée » qui explique ce succès. « C'est vrai que les spectacles de cirque drainent un public nombreux, reconnaît Valérie Mahieu, directrice et programmatrice de Wolubilis. En partie parce que ce sont des spectacles qui peuvent se partager en

*famille, et des formes qu'on ne voit nulle part ailleurs. Le cirque déclenche une véritable ferveur parmi nos spectateurs, qui nous suivent dans toutes nos propositions. Parmi les disciplines des arts de la scène, le cirque est aussi celle qui innove le plus. »* Au Théâtre Varia, la directrice Sylvie Somen s'est aussi laissée séduire par un art qui ne passe pas par la langue mais par le corps : « Dans une ville multilingue comme Bruxelles, le cirque ouvre des perspectives géniales par rapport au théâtre, qui est plus limité par l'usage du texte, » analyse-t-elle dans la revue *C! RQ en Capitale*. Ce qui explique sans doute pourquoi des metteurs en scène de re-

nom tâtent aujourd'hui de cette matière, à l'instar de Fabrice Murgia, à qui l'on doit l'opéra circassien *Daral Shaga* avec FERIA Musica.

Cette vague du cirque contemporain, qui n'est pas sans rappeler celle de la danse contemporaine à partir des années 80, se répercute aussi chez les amateurs puisque les stages circassiens pour enfants et adultes explosent dans les centres de loisirs et que certaines écoles belges mettent sur pied des humanités en cirque. De quoi assurer la relève d'une piste qui monte, qui monte... ■

CATHERINE MAKEREEL

## COLLOQUE MONDIAL

### Fresh Circus

En marge de spectacles disséminés dans toute la capitale, le Festival Up accueille la quatrième édition de Fresh Circus, colloque international habituellement

hébergé à la Villette à Paris et qui déménage exceptionnellement au Théâtre National à Bruxelles. Parmi les 400 professionnels du cirque venus de 40 pays, on trouvera des journalistes du *Guardian*, des directeurs de lieux lettons ou portugais,

des producteurs belges ou tunisiens, des artistes anglais, des entrepreneurs suisses, etc., tous venus pour discuter de processus de création, de publics, d'innovation ou de financement alternatif.

C.M.A.

## cirque et photographie Le Festival Up et ses Polaroid de cirque

Après plus de dix ans à voir s'ébrouer un cirque contemporain protéiforme et innovant, une énigme persiste dans notre esprit : pourquoi la piste reste-t-elle, aux yeux du grand public, engluée dans des clichés d'un autre âge ? Pourquoi, alors que des lieux comme les Halles de Schaerbeek ou Latitude 50 s'évertuent à programmer des artistes hors-norme, comme Claudio Stellato, Alexander Vantournhout ou Carré Curieux, l'image du cirque reste-elle indécrottement associée au nez rouge et à l'odeur de fumier du cirque traditionnel ? Ou, au mieux, au barnum pailleté du Cirque du Soleil ?

Nous n'avons pas de réponse si ce n'est que la seule solution est de persévérer. Heureusement, le Festival Up programme ce mois-ci une vingtaine de spectacles belges ou étrangers propres à décrasser les préjugés. Jongler avec le burn-out dans *Burning*, jouer d'illusion d'optique dans *Spiegel im Spiegel* ou porter le féminisme à bout de bras dans le *Projet PDF* : ce festival offre un passionnant panel des écritures actuelles. Un spectacle en particulier permet de

déjouer les stéréotypes : *Mémoire(s)* du Poivre Rose. Vous pensiez par exemple que l'acrobate n'est qu'un paquet de muscles, peu porté sur la gymnastique de l'esprit ? Détrompez-vous ! Dans *Mémoire(s)*, les artistes virevoltent bel et bien du trapèze au cadre coréen en passant par le mât chinois mais dans un but tout à fait philosophique : nous questionner sur les chemins de la mémoire collective. Que ce soit à la corde à sauter ou sur la corde lisse, en patin à roulettes ou portés aériens, le spectacle photographie notre rapport au souvenir.

Et contrecarre cet autre cliché qui voudrait que le cirque se nourrisse de prouesses spectaculaires. *Mémoire(s)*

avance au contraire en errements visuels, expérimentations photographiques sur l'effacement et variations bordéliques sur nos madeleines de Proust. « Notre rapport à la photo a changé », souligne l'acrobate Amaury Vanderborcht après la représentation.

**Le Festival Up programme ce mois-ci une vingtaine de spectacles belges ou étrangers**

**propres à décrasser les préjugés.**

« Avant, on choisissait les photos parce qu'il fallait les imprimer. Aujourd'hui, on les poste sur Facebook, mais trois mois plus tard, on les a oubliées. Tout s'efface parce que tout va plus vite. » Inspirés de photos chinoises dans les brocantes à partir desquelles ils se sont inventés des histoires, les artistes convoquent, pélemêle, Tarzan, la conquête de l'Ouest, la torture franquiste ou Woodstock. Ils rejouent des scènes de films, se la jouent Davy Crockett ou Johnny Halliday, et sans cesse interrogent les traces laissées dans notre imaginaire. Même la photographe Antoinette Chaudron devient acrobate, domptant les images comme le dresseur ses fauves. Elle tranche les photos au fouet, les efface au pistolet à eau dans un duel avec Clint Eastwood ou immortalise le public dans un cliché forcément... mémorable. Quant au cirque, il offre là des clichés loin du cliché. ■

**C.Ma.**

Les 13 et 14/03 aux Halles de Schaerbeek.

Dans le cadre du Festival Up du 13 au 25/03 à Bruxelles. [www.upfestival.be](http://www.upfestival.be).